

Année 2120

Voilà maintenant deux ans, deux longues années, que sur la Terre a disparu toute forme de vie telle que nous l'avons toujours connue. Ou presque. Les animaux domestiques, pour commencer. Ils se sont peu à peu transformés. Les premiers ont été changés en leurs doubles en version pétrifiée, retrouvés par leurs propriétaires dans la dernière position qu'ils avaient adoptée, avant que ne survienne... que ne survienne quoi, exactement ? Nul à ce jour ne pouvait le dire. Encore aujourd'hui.

Après s'être pétrifiés, les animaux sont tombés en poussière. Que le vent a emportée au loin. Qu'allaient devenir toutes ces poussières, si elles se mélangeaient ? Donner naissance à de nouveaux hybrides ?

Puis, ce fut au tour des animaux sauvages. Même processus.

Alors, les humains eurent peur. Les hommes ne sont-ils pas des animaux, eux aussi ? Qu'allait-il leur arriver ?

En fait, tout évolua très vite, en quelques heures à peine. Qui ne semblèrent même que quelques minutes. Aucun pays, aucune nation ne put s'organiser pour faire face à cela. Tout alla trop vite. Chacun dut trouver au fur et à mesure des solutions de dernière minute, pour tâcher de se protéger.

Chaque homme ou femme, là où il se trouvait, dut... improviser !

Les premières personnes ont muté à peine trente-six heures après la transformation des premiers animaux. En quelques minutes, les humains pétrifiés se réveillaient et pouvaient de nouveau bouger à leur guise. Jusqu'à ce que la nuit arrive. La première nuit après l'atteinte des hommes. Alors, tous ceux qui avaient été touchés changèrent. La nuit les fit manifestement souffrir. Ils perdirent leur énergie et tombèrent dans une sorte de coma, une léthargie qui semblait programmée. Tous s'assoupirent en même temps. Et au matin, tous se réveillèrent dans le même battement de cils, se levèrent d'un bond et sortirent de chez eux. Une sorte d'étrange instinct grégaire les mena les uns vers les autres, formant ainsi des groupes plus ou moins importants. Ils quittèrent leurs foyers pour ne plus jamais y revenir. Très vite, on comprit que leur but était simple : exterminer les autres humains, ceux qui n'avaient pas muté et ne le feraient jamais spontanément.

Entre l'apparition des premiers phénomènes chez les animaux et la constitution des hordes de mutants, il s'était écoulé quelque chose comme une soixantaine d'heures.

Le nom qu'on leur donnait était différent d'un endroit à l'autre, mais surtout d'un moment à l'autre. Tout y était passé : les mutants, les décadents, les transformés, les façonnés, les dénaturés, les convertis, les pervertis, les déviants. Et bien sûr, les morts vivants, les zombies, les fantômes. Ou encore, les

chimères, les spectres, ou tout simplement les monstres ou même *les autres*.

Ainsi, depuis 2118, ce qui restait de la société avait du se réorganiser. En tenant compte des nouvelles composantes : nouvelle alimentation, sans protéines animales ; devoir se barricader chez soi ; sortir le moins possible, de préférence la nuit ; plus de travail, plus d'école, plus de transports, plus... rien. Il ne s'agissait plus de vivre, mais de survivre. Les humains restés humains auraient tout aussi bien pu se surnommer eux-mêmes les rescapés. Étrange Arche de Noë, dont les occupants étaient disséminés aux quatre coins de la planète et tous de la même espèce.

Aujourd'hui, en 2120, les choses sont déjà bien installées. De nombreuses sociétés ont déjà vu le jour, qui s'occupent de protéger ceux qui en ont les moyens, ou tout simplement de dénicher des groupes restreints de « mutants », afin de les éliminer.

Mais il y a aussi des électrons libres, ceux qui sont devenus mercenaires et travaillent à leur compte. Après tout, si un jour tous les mutants sont éliminés, il y aura un retour à une société organisée. Et alors, il sera de bon ton d'avoir accumulé des biens de toutes sortes. Plus facile ainsi de trouver sa place, de faire son trou.

Harry et Jack font partie de ceux-là. Ils ne font preuve d'aucune compassion ni d'aucune croyance. Leur seul but est le profit, en dehors de leur combat pour survivre, mais ça, ce n'est pas un but, c'est juste une nécessité, une base de travail.

Harry, immense gaillard blond, véritable viking,

profite de ces temps troubles pour régler leur compte à certaines personnes, ceux qu'il exècre. Les bien pensants hypocrites, les pleins aux as goguenards, les cultivés qui étouffent les autres avec leur savoir, les chanceux de la vie qui refusent de partager un tant soit peu avec les autres. Tous les nantis qui en veulent toujours plus. Lui, Harry, n'hésite pas à les tuer, et le plus lentement et délicatement possible, en plus. Et bien sûr, il s'approprie leurs avoirs, quelle qu'en soit la forme.

Il s'est trouvé un acolyte, Jackson, devenu Jack. Du même tonneau qu'Harry, sorti de l'armée, aguerri aux embuscades lucratives, aimant lui aussi le maniement des armes à feu, baraqué, baroudeur et avec également un cinquième sens aigu pour jauger les situations et en tirer le meilleur parti. Toisant aisément les deux mètres, il porte un catogan qui tient ses cheveux bruns sur une nuque épaisse et indestructible. Le même géant que son équipier, à la chevelure aussi noire et broussailleuse que celle de son ami est blonde et domptée.

Ils font une équipe que l'on pourrait aisément qualifier d'invincible, tant il est vrai que jamais ils n'ont eu à essuyer une défaite. Humains ou mutants, personne n'a jamais pu résister à leurs attaques.

Pourtant, depuis quelques temps, le nombre des mutants semble augmenter. Les effectifs des groupes changent, il devient plus difficile de distinguer les mutants les uns des autres, chaque groupe devenant une entité à part entière, où tous les personnages qui les constituent semblent se fondre en une masse indistincte et d'autant plus menaçante.

Cette augmentation du nombre de mutants, Harry et Jack ont fini par en trouver l'explication. Ils avaient acquis la certitude, ou plus exactement trouvé la preuve que les humains qui n'avaient pas changé ne changeraient jamais, sauf par... contagion, ce qui ne se produisait pas souvent.

Alors ? Alors, tout simplement, les mutants avaient franchi un niveau supplémentaire, il y a de cela peu de temps : ils peuvent se reproduire, et même, pour être plus précis, ils se clonent... spontanément. Cela n'a été ni anticipé ni produit volontairement avec l'aide de scientifiques. Que nenni ! Mais à partir d'un certain moment, ils s'étaient mis à se multiplier spontanément, *a priori* parce qu'ils avaient acquis une belle énergie, sans doute même trop, et qu'il convenait ainsi d'en faire usage pour extraire de soi un nouveau... soi. Cela se faisait donc au débotté, sans prévenir. Ainsi, le cloné comme ses ennemis ne pouvaient en rien prévoir l'apparition d'un nouveau mutant.

Ce jour-là, Jack et Harry se sont donné pour mission d'exterminer autant de mutants que de « pourris ». Équilibre, à leur sens, politiquement correct. Les humains possèdent de nombreuses choses, qui peuvent être fort utiles pour ceux qui ont besoin de ressources. Les mutants, eux, doivent disparaître.

Jack et Harry font simple : ils rôdent dans les rues aussi bien de jour que de nuit. La journée, ils repèrent surtout des monstres et la nuit, quelques humains téméraires qui sortent pour vaquer à leurs

occupations.

Ce jour-là, ils ont une longue distance à parcourir, ayant appris ils ne savent plus comment, qu'une importante réserve de nourriture se trouve à l'Est de la ville, bien protégée dans d'anciens entrepôts souterrains. C'est souvent comme ça, ils savent quel est leur but, mais ils ne se souviennent pas comment ils l'ont su. Est-ce que malgré tout, certains humains, dont ils feraient partie, n'auraient pas également muté, mais juste assez pour voir leur métabolisme chamboulé uniquement sur certains points, comme la mémoire ou d'autres choses ? Ils craignent de n'avoir jamais la réponse.

Pour la distance qu'ils doivent couvrir, ils ont trouvé une voiture, et fait le plein avec des jerrycans pris dans leur réserve. Là encore, après chaque victoire contre les monstres, le stock de jerrycans pleins est plus important. Ils doivent bien rapporter de l'essence de ces expéditions, mais ils ne s'en souviennent pas.

Les parcours en voiture sont un plaisir pour eux. Ils privilégient les voitures blindées de l'armée ou les 4X4 avec pare-buffle. Ça leur permet de s'offrir des petits rodéos avec les monstres.

– Regarde ! Droit devant, y en a tout un groupe. On y va ?

– Et c'est parti !

Jack est au volant. C'est lui le plus doué pour ce genre de chose. Harry fait un excellent copilote et assure les salves de tir par sa fenêtre ouverte. Duo parfait. Souvent très efficace.

Jack a mis les gaz et il fonce vers le groupe, tout en

poussant un hurlement d'attaque. Ils sont au moins quinze et semblent se mouvoir avec peu d'aisance.

– Ils ont l'air d'être fatigués, en perte d'énergie. C'est pas drôle, ça va être trop facile, ajoute Jack.

Il roule droit devant, appuie d'un coup sur la pédale d'accélérateur. Les pare-buffle heurte six énergomènes d'un coup, qui vont s'égayer devant la voiture.

– Strike ! hurle Harry.

Puis Jack freine brusquement, stoppant le véhicule de côté. Ce qui permet à Harry de sortir le bout de son arme par sa fenêtre. Il arrose les trois monstres qui sont encore à terre, d'une rafale bien nourrie. Deux allers-retours du canon. La chair des cibles se déchiquette au fur et à mesure et vole en tous sens, les crânes explosent, rajoutant au bruit des projectiles celui de pastèques qu'on écrase contre un mur, les os des membres surgissent des chairs. Et tout cela sans aucun cri de la part des assaillis.

Juste le temps pour les deux attaquants de se taper les mains dans un signe de victoire, que déjà les rescapés du groupe se dirigent vers la voiture. Jack parvient à en faire voler quatre autres. Même tactique, même arrosage de munitions, même résultat.

Par contre, trop occupés à se repaître du spectacle des corps qui volent en morceaux hachés menu, ce qu'ils n'ont pas vu, c'est que parmi les cinq monstres restant debout, trois se sont précipités vers le capot de la voiture et ont réussi à le soulever. Le temps que Jack tourne la tête vers eux, le moteur s'est arrêté. Impossible de redémarrer.

– Merde ! Qu'est-ce qu'ils foutent, ces cons ?

Les deux autres monstres approchent du véhicule,

un à droite, l'autre à gauche. Harry tue celui qui vient vers lui et parvient *in extremis* à faire sauter la tête de l'autre avant qu'il ne tombe sur son équipier pour le tuer.

– Putain ! J'arrivais pas à sortir mon flingue. Merci, mec.

Pendant ce temps, les trois autres semblent tous penchés à l'intérieur du moteur, faisant tanguer la voiture au rythme de ce qu'ils sont en train de faire.

Harry et Jack sortent du véhicule de conserve et se postent à droite et à gauche. Jack a sorti son arme et la pointe vers leurs ennemis. Ils contournent le capot soulevé, qui leur masquait la vue jusque là, et ils découvrent les trois monstres plongés dans le moteur.

– Mais bon sang, ils font quoi, là ? ajoute Harry avec un air dégoûté.

À ce moment-là, les trois monstres relèvent la tête avec une force étonnante. Ils semblent plus grands et surtout totalement ragaillardis. Plus que cela, même. Harry et Jack n'ont jamais vu des monstres avec une telle pêche. On peut voir dégouliner de leurs bouches entrouvertes un filet d'énergie électrique. Manifestement, ils viennent de se nourrir de l'énergie de la batterie, qui gît, béante, dans les entrailles du moteur.

Harry et Jack voient leurs chargeurs sur ces trois apparitions. Ce n'est que lorsque le nuage de poudre se dissipe qu'ils peuvent être totalement rassurés. Ils sont saufs et il ne reste pas grand chose de leurs cibles.

Jack sort le premier de sa stupeur.

– Merde alors, t'as vu ça ?

– Tu m'étonnes !

- Ça veut dire quoi, ce truc ?
 - Ça veut dire qu'ils ont encore évolué, ces sacs à merde. Ils se nourrissent de l'énergie des moteurs, maintenant. Et ça a l'air de leur réussir...
 - On a passé un nouveau niveau, alors ?
 - Ouais... Et pas sûr qu'il faille s'en réjouir.
 - La vache, c'est vraiment flippant.
- Les deux acolytes laissent passer un court silence.
- Bon, on rentre comment ?
 - À pied, on dirait.

Deux croisements plus loin, ils se retrouvèrent face à groupe de monstres. Quatre, pas plus. Et moins énergiques que ceux qu'ils venaient de tuer après qu'ils se soient repus de la substantifique moelle de la batterie de leur voiture.

Dès que le groupe les vit, les monstres se précipitèrent vers Harry et Jack. En eux aussi, il y avait de l'énergie à prendre.

Dès qu'ils furent à bout portant, les deux comparses brandirent leurs armes et appuyèrent sur la gâchette. Mais le chargeur de Jack était vide et l'arme d'Harry s'enraya après seulement une dizaine de balles. Le combat à mains nues n'était pas leur spécialité, et de toute façon il serait parfaitement inutile. La particularité des monstres, c'est justement que leur adversaire est immédiatement mis hors course dès qu'il est touché. Ce qui ne tarde guère.

Harry et Jack sont envahis au même moment d'une immense douleur suivie d'une perte de connaissance. Trou noir.